

Sur la présence d'*Ellobiopsis chattoni* Caullery, sur quelques Copépodes de la mer Noire

par

LUCRETIA ELIAN et ADRIANA PETRAN

Institut de biologie de l'Académie de la R.S. de Roumanie, Secteur de biologie marine, Constantza (Roumanie)

Les Copépodes se trouvent parmi les organismes planctoniques très fréquemment attaqués par différents parasites externes ou internes. En ce qui concerne leurs ectoparasites, les Ellobiopsidés ont fait l'objet de plusieurs recherches, pour quelques bassins marins [1, 2, 3, 4, 6].

L'espèce *Ellobiopsis chattoni* Caull. qui semble parasiter exclusivement les Copépodes, a été citée pour le bassin méditerranéen par CAULLERY [1910], puis par COUTIÈRE [1911], CHATTON [1920], HOVASSE [1926] et considérée par tous comme péridinien avec une position incertaine et avec des affinités vers les champignons.

I.A. KISELEV [1950] place *Ellobiopsis chattoni* dans la Fam. Blastodinnidae, et le mentionne fixé sur les antennes et la région céphalique de *Calanus finmarchicus* et *Pseudocalanus elongatus*, en mer du Nord, et sur *Acartia clausi*, en mer Baltique [4]. Pour l'océan Indien, J. WICKSTEAD [1963] décrit l'espèce comme estoparasite du Copépode *Undinella vulgaris* [6].

Dans la mer Noire la présence d'*Ellobiopsis chattoni* a été mentionnée pour la première fois, dans une note systématique par H. SKOLKA, qui l'a déterminé aussi sur notre matériel. [5].

A la suite des observations effectuées sur un riche matériel zooplanctonique, pendant les années 1964-1968, nous avons remarqué souvent l'infestation massive des Copépodes par *Ellobiopsis*, spécialement pendant l'été et l'automne de 1967. Les espèces attaquées ont été *Acartia clausi*, *Oithona similis*, *Pseudocalanus elongatus*, *Paracalanus parvus*, *Centropages ponticus*, dont *Acartia clausi* s'est distingué par la fréquence et la massivité de l'infestation.

En ce qui concerne la localisation de l'ectoparasite sur l'hôte, les auteurs mentionnés le trouvent habituellement fixé sur les antennes et la région céphalique; nos observations montrent que les lieux de la fixation pour la majorité des exemplaires sont les parties latérales et la face dorsale des régions thoraciques et abdominales. Le parasite a l'aspect d'une vésicule avec un petit pédoncule qui a un rôle de fixation et nutrition. On n'a jamais rencontré un seul parasite isolé; tout au contraire, à cause de l'agglomération des petites vésicules, les individus infestés portaient une véritable couverture feutrée.

La présence de l'ectoparasite a été remarquée surtout chez les femelles et chez les copépodites, les mâles étant infestés dans une proportion moindre. Pour illustrer le degré de l'infestation nous donnons quelques exemples : en 1964, dans un échantillon prélevé en juillet, sur un nombre de 150 exemplaires femelles d'*Acartia clausi*, 77 exemplaires étaient infestés (50 p. 100). En 1965, au mois d'octobre, dans la majorité des prélèvements, les *Acartia clausi*, en proportion de 90 p. 100 se présentaient le corps couvert d'*Ellobiopsis*. En 1967, comme nous venons de le dire, l'infestation fut massive et non seulement sur *Acartia clausi*, mais aussi sur *Pseudocalanus elongatus* et *Paracalanus parvus*, espèces qui autrefois avaient seulement des exemplaires isolés infestés. Au mois d'octobre, les 120 exemplaires d'*Acartia clausi* qui existaient dans un échantillon, étaient tous infestés. Il est intéressant de remarquer qu'en 1968, dans les échantillons prélevés aux mois de janvier et mars, on a trouvé *Ellobiopsis chattoni*, toujours sur les individus d'*Acartia clausi*.

En ce qui concerne l'action du parasite sur l'hôte, on peut apprécier qu'elle ne produit pas d'anomalies dans la morphologie externe des Copépodes. On suppose toutefois que le parasite influence en général la quantité des œufs et le développement de l'espèce. Les femelles d'*Acartia clausi*, massivement parasitées, sont dépourvues de sacs ovigères, alors que les individus d'*Oithona similis* qui étaient moins infestés, possédaient leurs sacs ovigères. On a observé aussi la diminution du nombre des stades naupliens des copépodes, après un attaque massive.

Toutes ces constatations ne nous permettent cependant pas d'affirmer avec certitude l'influence du parasite sur les caractères sexuels ou bien sur la perte du pouvoir de reproduction des individus infestés.

Références bibliographiques

- CAULLERY (M.), 1910. — *Ellobiopsis Chattoni*, n.g., n. sp., parasite de *Calanus helgolandicus* Claus, appartenant probablement aux Péridiniens. *Bull. sci. Fr. Belg.*, **44**, 3, pp. 201-275.
- CHATTON (E.), 1920. — Les Péridiens parasites. Morphologie, reproduction, éthologie. *Arch. Zool. exp. gén.*, **59**, 1, pp. 1-475.
- HOENIGMAN (J.), 1965. — Note sur les Copépodes, leurs épibiontes (*Suctoridae*) et sur un Mysidacé, hôte nouveau de l'*Amallocystis (Ellobiopsidae)*. *Rapp. Comm. Int. Mer Médit.*, **18**, 2, pp. 473.
- KISELEV (I.A.), 1950. — Panțirniie jguticonostî (Dinoflagellata) morei i presnih vod S.S.S.R., *Izd. Akad. Nauk. S.S.S.R.*
- SKOLKA (V.H.), 1960. — Espèces phytoplanctoniques des eaux roumaines de la mer Noire. *Rapp. Comm. Int. Mer Médit.*, **15**, 2, pp. 248-268.
- WICKSTEAD (J.H.), 1963. — A new record of *Ellobiopsis chattoni* (Flagellata incertae sedis) and its incidence in a population of *Undinula vulgaris* var. *major* (Crustacea Copepoda). *Parasitology*, **53**, pp. 293-296 [*Coll. Repr. int. Indian Ocean Exped.*, **3**, 139, pp. 89-92 (1966)].